

Faut-il passer par le procédé de « traduire, entre les cultures. Cette idée d'un traduire entre les cultures peut elle aider à mettre en place un véritable dialogue à travers un pont celui de la traduction et que les différences ne soient définies comme des richesses. Mais cela suffit-il pour aboutir à cette « géophilosophie », qui est de **Faire un travail sur Soi-même**. Mais c'est le travail qu'il faut faire sur Soi qui est la piste majeure pour **Une méditerranée**. Combiner les réciprocitys, analyser l'insociable sociabilité kantienne, et s'ouvrir à soi et aux autres, au monde. Certes la technologie est un outil de référence pour la communication et les nouveaux échanges mais paradoxalement, **réduit l'individuation et renforce l'individualité**.



Méditerranée. Alors que le destin de Grenade en plein cœur de l'Europe est liée par la dynastie nasride, Tlemcen est déjà bien connue depuis la préhistoire avec la Méditerranée et nous éviterons de donner quelques pistes de références car le comparatisme serait infructueux pour l'Europe et ses préjugés.

Comment donc accéder à **Une** méditerranée quand les stéréotypes habitent l'imaginaire occidental ignorant totalement le lieu de naissance des civilisations qui naissent quand on croit qu'elles sont perdues. Pour nous la civilisation est un des partenaires qui construit cette relation de ce service d'amour entre Orient et Occident imposé par les Européens. Au fond qui sont-ils ? La géographie et l'histoire nous rappellent que les Européens sont des habitants de l'Euro-Asie. Quel serait leur lien avec la Méditerranée d'Orient ou d'Occident hormi ce lien de la piraterie et du commerce.

Conclusion

Si ouvrir les frontières c'est le bonheur absolu cela n'est que pure absurdité. Car les frontières qui donnent lieu à la libre circulation est un paradoxe ? Qui dit frontière dit dissolution à cause de son instabilité comme défini supra. A l'Europe de jouer le jeu de la centralité européenne qui provoque deux faits soit le repli identitaire, soit la mondialisation mais qui échoue au niveau du vivre ensemble.

Il est urgent de trouver d'autres formules, de laisser émerger de nouveaux imaginaires, falloir inventer de nouvelles conditions dont l'invention du phénomène traduction non pas dans le sens de traduire qui se réduit à la transmission d'un message mais penser la traduction. Ne pas négliger le lien entre culture et politique, identifier les besoins clairement et dans les deux sens. Le pont a pour fonction de mettre en liaison les cultures, les sociétés, les langues et des réalités économiques et sociales et des contextes.

Notre spontanéité absolue nous interroge sur comment penser la diversité des cultures et la culture comment pense-t-elle la diversité ? La culture interroge la façon de penser la diversité ? Par héritage de nos systèmes parentaux, par l'éducatif, par l'empirie et son imprégnation religieuse, sociale et politique, par mes connaissances à l'école et mon savoir à l'université, par mon mimétisme occidental, par mes emprunts culturels ?

Que dire de la culture de l'émigré en Angleterre, en France, en Allemagne. Va-t-on lui donner une culture nouvelle sans rien lui donner pour y accéder ou doit-on le contenir dans une appartenance à la mondialisation en militant pour le partage des cultures en toute bonté et en toute humilité en partager la fierté de son identité avec la fierté de l'Autre afin d'échapper à cette situation inconfortable en Méditerranée. Pour le musulman, le discours s'adapte à dénoncer l'europeen colonialiste, incroyant, impie, provocateur, agresseur et les européennes de putes. Pour l'Européen, l'arabe, le musulman est sauvage, arriéré, barbare, polygame, violent, voleur, menteur, trafiquant.

Pourtant l'Europe à travers huit siècles d'occupation de l'Espagne musulmane par les berbéro-maghrébo-arabes n'a-t-elle pas réussi dans son évolution grâce aux lumières de l'Occident de l'averroïsme philosophique, d'Ibn Tufayl, d'Ibn Farnas, de Lissan al din Ibn al Khatib, d'al Habbak, d'al Haïk, pour éclairer Montesquieu et l'esprit des lois, Diderot, Érasme et Kant qui n'ignorent pas le 1^{er} verset de cette injonction coranique pour la science dans Sourate « al 'Alaq » « *'Iqra bismi rabika alladi 'allama al insana...* »,

Alors, peut-on considérer cette Espagne musulmane comme orientale lorsque Grenade par sa situation géographique a eu la capacité d'avoir l'opportunité d'être préservée dans son espace européen comme butin de guerre contrairement à Tlemcen de 1515 à 1837 et de 1545 à 1962 qui est frappée de plein front par les différentes invasions destructrices et l'ont situé du mauvais côté de la

pensée et de connaissance héritée du passé ; de la raison libérée de certains formes de dépendances, du lien de l'homme à la nature, de la révolte contre l'ignorance, de l'individuation et du rejet de l'égo, du monde des civilisations, du rejet de la bourgeoisie comme l'entendent La Bruyère et Balzac, du lien de l'économie avec la culture, et de la culture avec l'anthropologique.

Certes pour un anthropologue tout est culture quand la culture est un ensemble de cultures sans perdre de vue la plasticité, l'acceptation des autres cultures, les interdépendances culturelles et le non rejet de toute culture différenciée afin de rejoindre Alaa Khaled dans cette définition des cultures et non de la Culture parce qu'il n'y en n'a pas qu'une.

« Les cultures, ce qu'on appelle ainsi, ne s'additionnent pas. Elles se rencontrent, se mêlent, s'altèrent, se configurent. Elles se mettent les unes les autres en culture, se défrichent, s'irriguent ou s'assèchent, se labourent ou se greffent ».

D'où Problématique. L'identité est-elle celle qui impose le choix d'une culture ou est ce la culture qui impose une identité ? Puis à quel titre je m'approprie exclusivement telle ou telle culture. Au nom de quoi ? De quelle culture ? De la culture de mes ancêtres ? Lesquels ? Quels ancêtres ? Les numides, les Gétules, les phéniciens, les carthaginois, les arabes ? L'hétérogénéité des origines comment la transcender ?

J'avoue que l'unité universelle est soucieuse du sens et le respect linguistique est une richesse du patrimoine et que la Méditerranée est un territoire de la pensée avant tout. A ce propos ne faut-il pas soulever la question de la traductologie bien développée par Jean Luc Nancy. L'Europe vit un immense déficit de traduction en méditerranée et les méconnaissances réciproques de part et d'autres sont aussi renforcés par la limitation du mouvement Sud vers le Nord. Est-ce par esprit de suspicion ? Probablement.

D'où de terribles enjeux, économique pour l'Europe et stratégique pour les pays Tiers Méditerranéens. C'est le cas de la Lybie et de l'Irak.

Une Méditerranée doit répondre à un espace unifiant le politique, le culturel, et l'économique et encourager le pluralisme des populations et des religions. La dimension culturelle, centre de gravité et matériau indispensable pour renforcer la sédimentation des passerelles doit passer en premier plan et en terme de bonus. Bonifier les valeurs humanistes qui existent dans les forces musulmanes et rompre avec ce préjugé que la démocratie absolue n'existe pas en Islam. C'est faux ! Le verset est clair « *lakum dinukum wa liya dini* » dans la Sourate « *al kafirun* ». Et la constitution du « *majlas al shura* » au VIIème siècle est non conforme au printemps arabe pour instaurer une démocratie alors qu'elle vient à peine de naître en Europe.

Si la paix n'est qu'un état d'âme pourquoi centraliser le conflit israélo-palestinien. Comme partager l'espace méditerranée quand il y a opacité née d'un double langage du côté de l'Europe qui doit s'interroger sur son propre avenir au niveau méditerranéen alors qu'elle vit dans un monde multipolaire.

IV) Un langage inter culturel

Un pont pour une architecture fonctionnelle pour transporter les cultures ?

Les échanges culturels seraient – ils les garants d'une puissance en Méditerranée avec une stratégie de développement et de mondialisation. Le pont va-t-il signifier cette architecture opérationnelle pour le va et vient des cultures.

Si c'est le cas alors qu'est ce que les Cultures? Est-ce maintenir l'Autre dans la Réflexion » et les rapports de l'Homme à l'homme ? Est-ce maintenir des systèmes de

- Pourquoi échec sur le plan économique ?

Parce que comme dirait Didier DOUCET Expert international auprès de l'ONU, l'Europe a péché trois fois :

« *L'Europe a péché par dogmatisme* ».

« *L'Europe a péché par mauvaise foi* ».

« *L'Europe a péché par malveillance au point que l'Union européenne n'a plus de significations* ».

A qui la faute? Est-ce au libéralisme et aux idéologies libérales ?

A l'ouverture des frontières en Méditerranée pour que les multinationales bénéficient de tous les avantages ?

Aux problèmes de partenariat ?

Au conflit Palestinien – Chypre – Sahara Occidental, Irak, Afghanistan, Inde, Cachemire, Pakistan, Égypte, Lybie, Syrie...?

A l'Islamisme ?

A l'opposition Afrique /Allemagne ? la Turquie dans l'UE ?

Cela ne changera rien !!! Si les candidats à l'UE doivent répondre à des conditions.

A La Turquie qui veut s'imposer avant même d'adhérer à l'UE. Pourtant c'est un acteur actif pour la crise au Moyen Orient ?

Pourquoi toutes ces énumérations et tout cet inventaire autour des conflits ? Pour signaler qu'il y a des guerres commerciales et pour le commerce tout simplement.

- Celui d'une réconciliation entre les pays non pas Sud/Sud mais Sud/Nord car le Sud/ Sud est commandité par le Nord, L'Europe.

- Celui d'un nouveau regard sincère sur les accords de Barcelone à l'Union pour la Méditerranée, une cruelle place de l'Europe dans la méditerranée et les traités laissent entendre des implicites peu crédibles avec d'autres visées.

- Ainsi, où en est depuis 1994, le fameux partenariat euro méditerranéen. L'Europe des 27 du Nord et le Sud des 10, Algérie, Maroc, Tunisie, Égypte, Israël, Palestine, Jordanie, Liban, Syrie et Turquie pour un dialogue politique entre Europe et Méditerranée et une coopération économique et financière.

- Où en est le projet d'une politique de libre échange des pays du Tiers Monde (PTM) et de la Méditerranée?

- Où en est depuis 1995, l'ouverture des frontières et les pays méditerranéens à économie faible et économie fragile.

- Où en est la Méditerranée et ses projets pour devenir le 1^{er} partenariat commercial des pays européens?

Ce qui nous interpelle aussi c'est :

- Pourquoi les populations ne sont pas impliquées dans les projets.

- Pourquoi l'Europe s'est-elle tournée vers les pays de l'Est et a délaissé la Méditerranée.

- Pourquoi absence de dialogue entre Méditerranée et Europe

- Pourquoi l'ECHEC sur le plan politique ?

celui de l'anthropologie religieuse liée au foulard islamique au *hijab* et à la *burka*. L'Europe et sa laïcité se sont divisées autour d'une pièce de tissu. Le respect des différences culturelles et religieuses et le «droit» à la différence comment est-il perçu à travers l'Europe et essentiellement les jeunes en matière religieuse. L'Europe tente de recourir à l'enseignement des histoires des religions dans une démarche laïque pourtant l'Islam est bel et bien et encore plus une religion laïque par excellence mais il subit la violence des médias à partir des cités, et du slogan toujours rattaché au terrorisme musulman. Les agressions se multiplient et l'agresseur est soit musulman, soit un français musulman converti, habitant des cités banlieues, défavorisé, désislamisé et revenu à l'islam dans un sens de reconnaissance identitaire. Ce constat sera au service de l'anthropologie religieuse et sera l'outil par excellence d'une accélération immédiate pour régler les problèmes économiques et sociaux, et se libérer du terrorisme religieux et du choc des civilisations. L'Europe n'a que ce seul problème!!! Et ne peut dans un cadre méditerranéen réfléchir à l'Algérie et sa situation pétrolière et son malaise ou bien pourquoi le Maroc et ses 50% d'analphabètes. On est bien dans un cadre d'une raison déshumanisée où la culture ne cesse de s'appauvrir au point de disparaître car régresse vers l'ethnicité, vers la tribalité. Comment la construction d'un pont entre les cultures peut-elle intégrer dans ses composants des matériaux comme :

- Celui d'un intérêt aux problèmes de formation et son lien avec le monde de l'emploi.

- Celui d'une gestion des structures à filières technologiques.

- Celui un passage des économies de rentabilité aux économies d'innovation.

- Celui d'une nouvelle approche des parrainages et des partenariats

a répondu à ses provocations avec dédain et un silence qui lui est désormais légendaire. On voit par là, l'expérience de notre Président de la République ou plutôt ministère des affaires étrangères et les politiques internationales. La Syrie en veut à la France de n'avoir pas été claire et explicite pour Ghaza qui laisse clairement entendre que l'Europe soutient Israël.

Certes la situation balkanique a associé avec la goutte qui fait déborder le vase dans le conflit entre Israël et la Palestine. L'Irak complètement éclatée avec une polarisations des croyances sunnites et chiites non loin de l'Iran shi'ite qui se destine par ses composantes nucléaires à prendre en charge le conflit israélo-palestinien.

L'inventaire de ces espaces conflictuels se poursuit avec les résidus de l'empire colonial tels que les îles malouines. Rappelons aussi que les Britanniques ont le souhait de posséder une zone de forage à Gibraltar en Espagne.

Nous savons que la Déclaration de Barcelone et le partenariat euro-méditerranéen, acte fondateur d'un partenariat global entre l'Union européenne et douze pays du Sud de la Méditerranée vise à faire de la Méditerranée un espace commun de paix, de stabilité et de prospérité, grâce au renforcement du dialogue politique et de sécurité, de la coopération économique, financière, sociale et culturelle.

Or, l'enjeu est que les marchandises circulent librement, cependant la circulation des humains est assez obscure et cette opacité nous interroge pour penser ensemble UNE Méditerranée avant d'accoucher d'un antiterrorisme occidental, source du malaise économique !!! et des crises successives !!! de l'Occident et qui s'achemine vers la barbarie et l'intériorité.

Que faire pour mettre en commun nos échanges? Que faire lorsque la France réintègre une organisation militaire occidentale confrontée à l'Orient. Pour s'en sortir celle-ci doit mettre fin à son unique problème en usant d'un outil de taille

Donc nous considérons les frontières comme des réalités incertaines. Pour notre Méditerranée il s'agit de savoir ce que sépare l'orient de l'Occident et que se passe-t-il d'un côté comme de l'autre sur le tracé qui mène d'une rive à l'autre bout du pont, les conflits comme les échanges commerciaux et autres. Comment de ce point de vue Unir les deux Méditerranées ? Est ce l'espace eau qui est entre les deux terres, celle du nord et celle du sud, celle de l'est celle de l'ouest ? Le drame est cet entre deux qui est une force pour la guerre comme pour le commerce fixé virtuellement. Comment fixer la frontière dans l'eau et surtout la mer qui ne cesse de répondre aux mouvements des courants marins pour signifier qu'au niveau conjectural et non de la connaissance de la nature il y a des réalités incertaines et litigeuses. D'où le géopolitique qui dénonce les conflits du Sahara occidental/Maroc/Algérie et la confrontation politique hors espace de la Méditerranée, les USA et particulièrement l'Europe, et sa proximité géographique du Maghreb. Le conflit du Sahara occidental bloque le Maroc qui rend la visualisation moins précise avec l'Algérie.

A cela s'ajoute la question chypriote avec la Turquie et la Grèce, sa situation est gelée sous contrôle de l'ONU et les USA. Les révolutions du Printemps arabe, Tunisie, Lybie, Égypte, La Syrie, la Turquie, Amen et Bahrayn. Sans oublier le jeu ambivalent du Qatar qui sous couvert de défendre les intérêts de l'Islam (l'islam wahhabite) renforce sa complicité avec Israël, (cf. Israël et l'Occident). A ce sujet on ne peut soulever cette question quant à sa politique d'investissement mondiale massive dans le domaine sportif et agricole, telle la coupe du monde en 2022, organisée après avoir gracieusement payé la Fifa, (Fédération Internationale de Foot Amateur), et son soutien par le biais des ondes satellitaires (références à Aljazira qui soutient bec et ongles le point de vue Occident sur le conflit du Printemps arabe en référence au léger incident diplomatique entre l'Algérie et le Qatar. Un des diplomates Qatari n'a t-il pas prédit la chute prochaine du régime algérien qui se déroulera dans des conditions plus tragiques et dramatiques que la Syrie actuellement. L'Algérie

celle du toponymique du topographique et du géographique de l'Occident en terre d'Islam. Le vocable Maghreb en langue arabe signifie Le couchant (du soleil) soit la direction vers laquelle le soleil se couche : le couchant qui ne peut qu'attester cette ignorance des Occidentaux et signifie « L'OCCIDENT ». La géographie de la terre et sa rotondité ne situe pas l'Occident en Orient. L'architecture Nord / Sud/ Est/Ouest ne tient pas compte de l'imaginaire occidental collectif européen, mais le dépasse et le traduit autrement en rattachant le Maghreb non pas à sa géographie mais à sa civilisation musulmane née en Orient. Et pour demeurer dans la cohérence de l'imaginaire occidental nous avons ce droit de dire que le christianisme né en Orient nous donnera ce droit de dire aussi que l'Occidental européen est un oriental. L'absurdité est telle que je ne peux me considérer comme orientale quand je dois répondre aux quatre points cardinaux qui ont décidé que je sois une Occidentale en terre d'Islam : Le Maghreb. La distance culturelle doit-elle même décider de moi de mon Orient ou de mon Occident.

Que dire des Noirs américains en Amérique ? Sont-ils Occidentaux ou Orientaux ? Comment situer à partir de leur spatialité d'origine leur origine aujourd'hui ?

Que dire de l'Espagne musulmane pendant 8 siècles d'occupation berbéro-arabe, et du Maghreb et le détroit de Gibraltar ? N'était-ce pas la traduction d'un espace, celui de l'Occident musulman ? Mais le regard occidental s'oriente vers des repères géographiques qui n'ont pas de sens puisque la loi de la relativité va faire de l'Orient un Occident et de l'Occident un Orient par rapport au point où je me trouve d'où ce regard occidental des européens qui ne cesse d'aller vers une situation où les enjeux sont de mise.

III) Les enjeux en Méditerranée(s)

Si les frontières sont instables, la Méditerranée aussi n'échappe pas à l'instabilité.

Rappelons que la liberté de conscience est une liberté individuelle et collective en gardant une neutralité et en évitant les subjectivités. La diversité des modes de pensée est souhaitée pour une pluralité des cultures qui favorise la solidarité, qui a valeur de civilisation et qui réclame une dignité pour tous en luttant contre les discriminations.

II) Une ouverture sur les altérités

La crise contemporaine des sciences humaines et sociales, le cloisonnement de l'autre pour l'autre, refuse à laisser l'autre se représenter. Certes le mode de vie assez paradoxale de la modernité a été une ouverture. Cette ouverture a cloisonné l'autre particulièrement, cet autre celui de l'Orient et cet autre celui de l'occident qui rejette la continuité de l'ouverture vers l'autre. L'enjeu est dans ce jeu de mot de « l' autre » et annonce que les valeurs humaines se basent avant tout sur la communication et le dialogue. Dialogue qui littéralement signifie instaurer un logos entre deux, deux pensées, deux esprits deux cultures, deux espaces, deux temps et non pas un dialogue politique entre Europe et Méditerranée et une coopération économique et financière uniquement. Et, Orient et Occident doit prendre en compte tout ce qui relie l'homme à ce qui renferme cette ouverture à la culture de l'Autre. Créer un pont qui n'est que ce lien social qui relie les frontières existantes ou préexistantes et tenter de DETRUIRE le totalitarisme et le communautarisme pour CONSTRUIRE ce pont avec un outil de taille « LE JUSTE MILIEU », « l'ENTRE DEUX ». Le « BAYNA-BAYN » auquel répond judicieusement et naturellement le vocable Méditerranée « Entre les deux Terres » ou plus exactement « Au milieu des terres » dans sa forme latinisée « mediterraneus ». Alors ! Pourquoi un pont, pourquoi s'unir alors que nous sommes déjà unis par la Méditerranée ?

« Mediterraneus » nous a interpellé par son intelligibilité qui a dépassé les frontières sans aucune signalisation d'Orient et d'Occident. Pourquoi ? Parce que nous sommes dans un imaginaire occidental qui ignore le repère de la spatialité

complémentarité se retrouvent à tous les niveaux, s'orientent vers ce projet d'aller vers la paix. Pour l'une il y a paix intérieure, retour à soi, retour à l'ordre, éloignée du chaos et très apollonienne. Pour l'autre la paix est dans la guerre, un paradoxe qui rappelle l'essence du commerce du point de vue anthropologique. Qu'est ce à dire ? Que cela nous intéresse pour comprendre la notion d'échanges commune à toutes les deux, même si elles ont en commun un aspect moral. Le commerce en Méditerranée et les multinationales ne sont pas facteurs de paix. Sujet central autour du bassin méditerranéen et de l'ensemble des pays européens.

La Méditerranée fracturée pose des difficultés de l'Union européenne à se penser et à agir non seulement économiquement pour la prospérité de l'Europe mais politiquement. Géographiquement la Méditerranée doit engager tous les européens et les riverains de la mer à s'opposer à cette polarisation des appartenances. Aujourd'hui, la polarisation réduit l'islam au monde arabe et à toutes les connotations éloignées de toute sympathie transmutée dans un rôle motivationnel et qui n'est pas dans l'intérêt du musulman évidemment mais dans celui du partage des richesses. La déforestation de l'Afrique en est une belle illustration de la République Démocratique du Congo et ailleurs jusqu'à en payer le prix ... Qu'en est-il de la Conférence d'Oslo en 2010 au sujet de la réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant de la déforestation et de la dégradation des forêts dans les pays en voie de développement ? Un effort mondial est prévu pour préserver les forêts tropicales, en suivant les décisions de l'UNFCCC. La déforestation et la dégradation des forêts dans les pays en voie de développement est responsable d'environ 17 % des émissions globales de gaz à effet de serre. La quantité de bois, dans le monde de 2000 à 2010 a été évaluée à 100 millions de mètres cubes d'arbres rasés par an illégalement représentant 5 millions d'ha de forêts tropicales. Pourquoi cet exemple ? Pour dresser un parallélisme avec l'Europe et la Méditerranée et nous rapprocher de cette transmutation de la sympathie en Une Méditerranée qui fonctionne en déterminant ce qui rend

un système ambulatoire. Quoi de mieux pour brouiller les contours des espaces et brouiller par la-même les espaces de la raison afin de mieux rentabiliser les ambivalences et la subjectivité au point de rendre les limites des frontières opaques, floues jusqu'à les rendre introuvables pour l'instabilité et l'inconfort des individus au profit des « Autres ». L'outil est de taille.

Tout comme ces intellectuels qui usent d'une formule assez brutale et agressive, « le choc des civilisations » qui s'ignorent car ignorent tout ce qui rattache à l'humain et à la raison. Toutes les civilisations n'ont-elles rien en commun ? N'ont-elles pas hérité du vieux fonds païen ? N'ont-elles pas un lien avec les mythes et les rites ? L'histoire et la légende ? Pourtant comment les civilisations peuvent-elles s'ignorer quand la présence des trois religions monothéistes en Méditerranée prennent leurs sources de ce natif de 'Ur une référence mésopotamienne de taille dans les valeurs abrahamiques. Comment peut-on faire fi des valeurs si évidentes pour se construire et construire une Méditerranée. Ce « entre deux terres » ce lieu, cet espace à fabriquer la civilisation répond lui-même à une des meilleures définitions pour dire qu'est-ce qu'une civilisation ?

La méditerranée n'a guerre besoin de pont pour rejeter les guerres et vouloir la paix. Quelle paix et comment la définir ? Sa vraie définition ne s'inscrit pas dans l'arrêt de la guerre, elle est tout simplement un « état d'âme » à comprendre la diversité des langues, des échanges et des mémoires qui sont la traduction de la paix qui se confinent aujourd'hui dans la notion de profit et des avantages réservés aux multinationales en Méditerranée à travers le commerce uniquement. Nous rejoignons ici la réflexion de Derrida qui définit depuis « l'origine de la modernité deux modèles en concurrence pour penser et représenter la politique » : celui de la guerre, des conflits et des luttes, comme chez Nidham al Mulk et celui du commerce au sens kantien . Guerre et économie sont dépendantes l'une de l'autre tout comme ce parallélisme entre fête et économie. Car toutes deux dans leur

Notre intuitionnisme rationaliste soutient que les principes qui définissent les frontières annihilent toute frontière quand on se rapproche de l'idée d'Une Méditerranée et qu'il convient de formuler clairement et de faire circuler vigoureusement entre les peuples méditerranéens notre expression:

Les frontières sont à tout le monde, la Méditerranée n'est à personne.

Une manière de reprendre par mimétisme syntaxique la formule de Rousseau dans le contrat social au sujet de l'origine de l'inégalité entre les Hommes : « Les fruits sont à tout le monde, la Terre n'est à personne ».

Et s'il y a passerelle c'est qu'il y a évidemment des va et vient et une mobilité de la connaissance réciproque en partageant les cultures qui posent la question de l'importance de cette passerelle. Peut-elle être un passage d'un bout à l'autre de sa distance entre deux rives, un cheminement vers un rapprochement pacifique entre les peuples et dans notre contexte, entre les peuples de la Méditerranée ? Peut-elle être un bornage? D'où ce rapport avec les dichotomies de l'espace méditerranéen. D'où une ambiguïté qui déclare les frontières à l'origine de tout ce qui est dichotomique qui se définissent comme étant à l'origine des réducteurs des espaces pluriels. C'est tout le paradoxe de la mondialisation qui multiplie les frontières pour une meilleure gouvernance (URSS, Bosnie, Croatie, Corée...) et complique la connexion des choses en fragmentant les territoires d'où rétrécissement de la planète sur le réseau et le ridicule rit « d'un Orient et d'un Occident » ?

Tout comme le ridicule qui veut procéder à des correctifs à unifier les peuples quand on dessine la frontière ou la frontière des frontières avec une présence de l'économique traçant les limites finies ou infinies du culturel, du politique et des repères identitaires dont la finalité tient à mieux brouiller les institutions et dessiner les frontières dans

I) Un langage des frontières confisqué

Comment opérer puisque le langage traduit une visibilité avant la visibilité même de l'écriture?

Ai-je le droit de dépasser les frontières et quelles frontières ?

Pour notre sujet, il s'agit de dépasser les frontières de l'irrationnel et de bousculer les limites de l'espace, d'une autarcie qui prétend délimiter et protéger une culture, une société, une politique ou éviter toute connexion d'interdépendance.

Aujourd'hui, la mondialisation intervient dans cette interdépendance. Sa spécificité est que le monde soit UN et la technologie en a fait un village planétaire, une réalité qui n' jamais cessé d'exister et le monde est UN tout comme l'a signalé Sénèque, un demi siècle après Jésus Christ : « **Avant, le monde était multiple, aujourd'hui il n'est plus qu'un.** »

Comment donc, suite à cette vérité de Sénèque délimiter les frontières orientales et occidentales ?

Puis en fait, qu'est ce que l'orient et qu'est ce que l'Occident à partir du vocable lui-même de Méditerranée quand il y a toujours eu instabilité des frontières ?

La mobilité des frontières nous questionnera toujours quelque soit leurs formes, spatiale temporelle, linguistique, du partage de la raison à l'évolution de la pensée au point de nous livrer à une frontière qui est constamment en mouvement.

Alors, comment la mobilité peut-elle délimiter une frontière quand les vecteurs culturels mobilisent l'immobilité? Par quelles passerelles? Par quels opérateurs, de la pensée ou de la politique ?

Une Méditerranée, un pont entre « Orient et Occident » ? Pour quel langage ?

Rachida ROSTANE
Université de Tlemcen

Introduction

S'il y a pont, c'est pour lier deux fronts qui constituent les frontières de l'un et de l'autre côté. Ce qui nous interroge c'est le non sens de ce pont qui ne répond pas à notre projet initial conçu dans le titre lui-même de notre discours celui d'UNE Méditerranée.

Notre raisonnement pratique semble ne pas parvenir à une pleine lucidité qui perturbe notre véritable mobile lorsque nous formulons des interrogations au sujet des frontières. Pour quelles frontières allons nous opter quand les frontières sont un langage ? Les frontières parlent et leur langage traduit les espaces, et les territoires, alors de quelles frontières s'agit-il ? Celles de l'Orient ou celles de l'Occident ? Du langage temporel ?

A partir de quels moments ? Des décadences ou des grandeurs ? Des grands événements ou de l'Histoire ? Du langage de la culture ou de la nature ? Du social ou de l'individuel ? Du religieux ou du laïc ? De l'économique ou du politique ? Du philosophique ou de l'éducatif ?

A travers le langage des civilisations et des systèmes des cultures ? Gétulienne, numide, libyque, ibérique, berbérique, grecque, romaine, musulmane, turque, française ?

A partir de quel esprit et de quel regard ? Du langage du regard de la raison « la mieux partagée » ou de la déraison la plus humanisée ou aujourd'hui en Méditerranée avec cet oxymore de la « raison déshumanisée » ?